

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020-2021

Plan d'action intégré en matière d'écoresponsabilité 2019-2024

Ce document présente les activités réalisées entre le 1^{er} mai 2020 et le 30 avril 2021 portées par le Service du développement organisationnel volet écoresponsabilité, initiateur du Plan d'action intégré en matière d'écoresponsabilité 2019-2024, sous la gouverne du Vice-rectorat au développement humain et organisationnel.

Louise Collignon
Directrice écoresponsabilité
Cynthia Philippe
Conseillère en développement durable
Service du développement organisationnel

14 mai 2021

Introduction

En 2019, l'UQAM entreprend une démarche globale d'écoresponsabilité tenant en compte chacune des trois grandes dimensions de sa mission soit la formation, la recherche et la création, de même que les services aux collectivités. À cet égard, la [Politique no 37](#) en matière d'écoresponsabilité incarne la principale assise institutionnelle. Celle-ci prévoit l'engagement de ses parties prenantes afin de composer le Comité institutionnel d'application de la Politique en matière d'écoresponsabilité (CIME). Ce comité accompagne et conseille le Service du développement organisationnel (SDO), il effectue l'examen des bilans environnementaux et formule des recommandations.

Réalisation

Dans le but d'atteindre la carboneutralité avant 2040, l'Université élabore un Plan d'action intégré en matière d'écoresponsabilité 2019-2024 ([PAIME](#)). Guidé par les principes énoncés dans la Politique no 37 et les grandes orientations stratégiques institutionnelles, ce plan rassemble les initiatives en écoresponsabilité pour accroître les synergies, structurer les parties prenantes, circonscrire les gaz à effet de serre (GES), valoriser les acquis environnementaux avec l'obtention d'une certification, tirer profit de l'intelligence collective et agir en conséquence.

- Objectifs du PAIME :
 - Fédérer et structurer les parties prenantes autour d'un modèle participatif.
 - Écoresponsabiliser la communauté.
 - Documenter la demande de certification STARS.
 - Encourager le développement d'expertises, valoriser la création et la recherche.
 - Favoriser l'émergence de communautés apprenantes.
 - Accroître l'impact du Fonds vert, soutenir les projets phares et la recherche.

Deux grands jalons essentiels à l'avancement du plan caractérisent la nature des activités déployées en 2020-2021 :

- Depuis le début de l'année, l'équipe écoresponsable du SDO mène le dossier de candidature de l'UQAM auprès de l'organisme américain [AASHE](#) (*The Association for the advancement of sustainability in higher education*) en vue de l'obtention d'une certification internationale [STARS](#) (Sustainability Tracking, Assessment & Rating System). Six catégories regroupent 72 critères qui comportent une dizaine de questions. Les réponses permettent de mesurer les réalisations en matière d'écoresponsabilité. Après la collecte de données et l'examen des 800 questions, l'équipe déposait le dossier de candidature. Le résultat sera connu en septembre prochain.
- Afin de maintenir le cap vers la carboneutralité avant 2040, l'analyse de notre empreinte carbone constituait une étape primordiale du plan. Le bilan carbone a pour objectif d'identifier les catégories où l'on retrouve la plus grande production d'émissions de gaz à effet de serre (GES) à l'Université dans le but d'élaborer des mesures de réduction. L'inventaire de GES total de l'UQAM représente un peu plus de 42 tonnes d'équivalent CO₂ :
 - Le transport correspond au premier vecteur de GES (67 %), malgré les bonnes pratiques de la communauté uqamienne, reconnue pour son adhésion au mode de transport collectif. Outre le navettage, le calcul inclut les déplacements en train, en bus, en avion et ceux d'affaires des employés.
 - Deuxième source d'émission de GES : la consommation d'énergie pour le chauffage des bâtiments (19 %). L'équipe note toutefois les efforts investis dans la mise en œuvre du Programme d'efficacité énergétique de l'UQAM depuis 2006, permettant de diminuer de 35 % les émissions annuelles de GES.

Dorénavant, l'équipe écoresponsable sera en mesure d'établir les cibles de réduction pour la décarbonisation, avec la collaboration du groupe de travail en Carboneutralité et d'un partenaire externe, tous deux détenant l'expertise pointue requise pour identifier des solutions et des recommandations.

Comité institutionnel en matière d'écoresponsabilité

Responsable de l'élaboration du PAIME, le SDO soutenu par le CIME collabore avec un comité renouvelé depuis cette année :

Constitué de 12 membres de la communauté, le CIME se compose d'étudiants, de professeurs, de cadres, de professionnels, d'un représentant du Réseau des écoambassadeurs ainsi que d'un représentant socioéconomique choisis pour leur expertise et leur intérêt suite à un appel de candidatures. Une fois validés par le comité de sélection et entérinés par le conseil d'administration de l'UQAM, les nouveaux membres du CIME tenaient quatre rencontres et autant de lignes directrices se dégagent des échanges fructueux de l'année :

- Instaurer une culture de prise de conscience et de responsabilisation.
- Structurer le développement large d'expertises en matière d'écoresponsabilité.
- Établir les balises, les mesures, les mécanismes de collecte et de gestion de données afin de favoriser une vision prospective.
- Accroître l'impact du financement pour soutenir les projets phares d'innovation sociale, d'infrastructure et de recherche.

Ces lignes directrices enrichiront le plan de travail 2021-2022 du Service de développement organisationnel concocté en adéquation avec les axes du PAIME.

Groupe de travail en écoresponsabilité

Le plan d'action incluait une série de moyens dédiés à la concrétisation de ses objectifs :

Instaurés pendant le confinement, les groupes de travail en écoresponsabilité rassemblent une cinquantaine de membres de tous les horizons. Ces derniers détiennent une expertise précise dans les domaines d'interventions stratégiques reliés aux dimensions universitaires en vue de diminuer les émissions (recherche, formation, innovation, opération et gouvernance). Grâce à leur savoir-faire, les groupes préparent un portrait de la situation et dressent un inventaire de solutions. Ils sélectionnent les priorités d'action pour l'année suivante et partagent annuellement leurs recommandations avec le CIME. Au total, les groupes tenaient un total de 38 rencontres. Actuellement en rédaction de leur bilan, les résultats des travaux de la première année suivront fin juin.

- Groupes de travail en écoresponsabilité
 - L'équipe écoresponsable planifie onze groupes et six sont actuellement en activité :
 - Curriculum *
 - Recherche et création*
 - Engagement collectif
 - Carboneutralité *
 - Consommation responsable et alimentation
 - Gestion des matières résiduelles et de l'eau
 - Biodiversité, territoire et aménagements
 - Planification, administration et gouvernance*
 - Mieux-être, diversité, formation et abordabilité*
 - Investissements responsables
 - Innovation et leadership*

Fonds vert

Une soixantaine de projets ont été soutenus par le [Fonds vert](#), depuis sa création en 2008. Sa mission : contribuer financièrement aux initiatives structurantes en matière d'écoresponsabilité propulsées par les membres de la communauté. Huit projets ont été sélectionnés suivant l'appel à projets lancé en octobre. Parmi ceux-ci, le Groupe de travail sur les Labos verts s'affaire à résoudre le problème du recyclage des plastiques à usage unique au Complexe des sciences.

Réseau des écoambassadeurs

Sur le plan de la mobilisation, une centaine de membres compose le [Réseau des écoambassadrices et des écoambassadeurs](#). Leur rôle consiste à insuffler des valeurs relatives à l'écocitoyenneté, encourager les bonnes pratiques et organiser des séances de sensibilisation. Traditionnellement actifs sur les campus par leur prise en charge des jardins ou des collectes de matières résiduelles lors de grands événements institutionnels les membres du Réseau ont connu un ralentissement de leurs activités pendant le confinement. Afin de renforcer la résilience, l'équipe écoresponsable lançait un plan de rendez-vous virtuel comprenant des infolettres, des capsules vidéo et une série de 5 à 7.

Collaborations et partenariats

Sollicitée de toutes parts par les communautés, l'équipe écoresponsable du SDO contribue par son expertise, ses accompagnements et son engagement au sein des collectivités :

Communauté universitaire

- Service des immeubles - Division Conciergerie et service aux usagers : mené en collaboration avec le Cégep du Vieux Montréal, le Collège Dawson et l'ÉTS, l'équipe écoresponsable déposait une demande conjointe d'aide financière auprès de Recyc-Québec. Ce projet visait la mise en commun des expertises et l'acquisition d'équipement dans le but d'étendre le compostage à l'ensemble de la communauté. Malgré la réponse négative, la Conciergerie procédait à l'achat d'une vingtaine de stations de collecte de matières résiduelles. Celles-ci seront disposées sur les deux campus l'automne prochain selon un plan d'achalandage.
- Service des immeubles - Division Conciergerie et service aux usagers : la récupération des masques de procédure nécessitait une approche réfléchie devant le peu de ressources pour les recycler adéquatement. Depuis l'entrée en vigueur de cette directive, la récupération s'effectue sur les deux campus à [22 points de collecte](#) évolutifs selon les besoins (augmentation de l'achalandage dans les bâtiments). L'analyse des options de recyclage s'avère toujours en cours, et ce, en concertation avec trois autres universités montréalaises.
- Service des immeubles - Division énergie et environnement : située au Complexe des sciences Pierre-Dansereau, la Vitrine des énergies renouvelables inclut un parcours immersif et éducatif. Ce projet scientifique proposera l'accès à des données ouvertes hébergées sur le site Internet UQAM écoresponsable, puisque la page Web sur l'efficacité énergétique de la Division énergie et environnement sera dorénavant intégrée au nouveau site UQAM écoresponsable.

Services à la vie étudiante : depuis deux ans, l'équipe participe au jury pour la sélection des dossiers soumis dans le cadre du Programme de reconnaissance de l'implication étudiante et du renommé concours provincial Forces AVENIR.

- Centre sportif : la direction du Centre souhaite une écologisation de ses activités, en particulier celles reliées au Club les Citadins, regroupant les divers sports interuniversitaires. Le défi porte sur l'impact des supporteurs lors des joutes sportives in situ. Leur empreinte s'avère significative (consommation de nourriture et de boisson). Afin de cerner les besoins, une préanalyse a été réalisée incluant le type

d'équipement nécessaire à la récupération multimatières, les gestes à poser par les supporteurs à l'achat comme ceux pour en disposer adéquatement en fin de consommation.

- Complexe des sciences Pierre-Dansereau : une démarche d'écologisation des laboratoires de l'UQAM se mettait en branle sous l'impulsion de deux écoambassadeurs, accompagnés par la conseillère en développement durable du SDO. Devant la complexité des enjeux, la solution relève de l'innovation. Les travaux menés avec l'aide d'une stagiaire de l'Institut des sciences de l'environnement visent dans sa première phase l'élaboration d'un système de réutilisation ou de récupération du polystyrène, présent en grande quantité dans les laboratoires.

Collaboration interuniversitaire

- Réseau universitaire québécois en développement durable : l'UQAM préside ce réseau de partage de bonnes pratiques et de mutualisation des activités de sensibilisation. Par exemple, la réalisation de vidéos, de balados et d'une conférence sur la réduction du gaspillage alimentaire avec la spécialiste Florence-Léa Siry dans le cadre de la Semaine québécoise de réduction des déchets. Avec la participation des écoambassadeurs, le SDO collabore à une série de défis hebdomadaires écoresponsables, notamment l'idéation de pauses environnementales déployées à l'occasion du Mois de la Terre.

Communautés montréalaise, québécoise et canadienne

- Partenariat Climat Montréal : l'équipe écoresponsable procédait à la sélection de la liste des chercheuses et chercheurs par expertise, afin de transférer la connaissance au sein de six chantiers de travail. Pilotés par les parties prenantes montréalaises dans le domaine de l'environnement, ces chantiers visent à instaurer des pratiques de décarbonisation.
- Chambre de commerce du Montréal métropolitain et la Société de transport de Montréal : le SDO s'affairait à la gestion du Projet mobilité employés voué à recueillir des données prévisionnelles sur les intentions de déplacement dans le contexte de la relance des activités dans les différents milieux de travail du Grand Montréal.
- Ville de Montréal : la participation de l'équipe aux ateliers de coconstruction sur le plan d'urbanisme 2030 permettait d'entrevoir des regards multiples sur l'avenir.
- Affaires mondiales Canada : un avis de l'UQAM sur le financement international de l'action climatique parvenait aux instances responsables de cette consultation.

COP 26

- Université Canada, University of Gloucestershire et University of Alberta : face à l'intensification des activités de mobilisation en vue de la COP26, le SDO échangeait avec des universités signataires de la Déclaration sur l'urgence climatique.

En conclusion, cette constellation d'initiatives, le savoir-faire avéré et la créativité démontrent l'engagement de l'UQAM en matière d'écoresponsabilité. Le PAIME entre maintenant dans sa 2^e phase de déploiement, en route vers la décarbonisation de notre institution.

Source : <http://ecoresponsable.uqam.ca/>